

# Novembre 2018

Depuis 25 ans, Emile Buisson (92 ans)... (03/11/2018)



Depuis 25 ans, Emile Buisson (92 ans), vice-président, entre autres, du Souvenir français pour le secteur Bourogne-Morvillars-Grandvillars et environs est toujours fidèle quel que soit le temps à la quête, des 30, 31 octobre et 1er novembre devant le cimetière pour Le Souvenir français.

## Soirée Halloween (04/11/2018)



*Des beaux fantômes*

**66** C'est le nombre de participants à la soirée Halloween appelée « le Parcours de la peur » organisée par Alexandre Monneret, président, et les membres du comité de Lords Of Paintball au terrain de paintball. Ouvert à partir de 20 h, le parcours comprenait plusieurs chemins sans issues. Une douzaine de figurants, déguisés et grimés sortaient à l'improviste de derrière les obstacles pour surprendre les participants.

# Linky ? J'attends pour me forger une opinion (09/11/2018)



Françoise Ravey: « Il s'agit d'abord d'informer la population ».

En marge de la réunion du 16 novembre prochain relative à la pose des compteurs Linky, le point de vue de la première magistrate.

## **Vous organisez une réunion d'information sur des compteurs Linky, pourquoi ?**

« J'ai eu une lettre d'une administrée, des SMS, et la commune a même reçu une lettre d'Enedis pour la pose d'un compteur à la mairie alors on s'est posé la question en municipalité de savoir comment répondre à ces questions. Les gens ici ont un peu des réactions épidermiques avec le Sertrid, le site Seveso de Bourgogne et même l'installation d'un nouveau pylône sur les hauteurs de la commune. Au départ je voulais une réunion contradictoire avec l'association Priartem (NDLR : pour rassembler, informer, agir sur les risques liés aux technologies électromagnétiques) pour informer et non prendre parti. »

## **Enedis, qui veut implanter des compteurs communicants, a refusé de venir ?**

« Oui et c'est dommage de n'avoir qu'un son de cloche. Enedis ne veut pas être pris à parti. Mais il s'agira au travers de cette réunion organisée autour d'un diaporama suivi d'un débat avec la salle de savoir comment fonctionne le système Linky, quels en sont les avantages et les inconvénients, enfin de voir comment refuser la pose de ces compteurs pour ceux qui n'en veulent pas. »

## **En fin de compte envisagez-vous de prendre comme certaines communes un arrêté pour encadrer le déploiement des compteurs Linky ?**

« Nous n'en sommes pas encore là. Pour l'heure comme tout le monde on se pose des questions comme celle de savoir quelle est notre responsabilité en tant qu'élus vis à vis du risque sanitaire que pose ces compteurs et des ondes qu'ils peuvent générer. J'attends pour me forger une opinion et nous aurons un débat au conseil municipal sans doute le 29 novembre pour prendre position mais il n'est pas exclu que nous prenions un tel arrêté. »

MORVILLARS Questions à 09/11/2018

 **Françoise Ravey**  
Maire

**« Linky ? J'attends pour me forger une opinion »**

En marge de la réunion du 16 novembre prochain relative à la pose des compteurs Linky, le point de vue de la première magistrate.

**Vous organisez une réunion d'information sur des compteurs Linky, pourquoi ?**

« J'ai eu une lettre d'une administrée, des SMS, et la commune a même reçu une lettre d'Enedis pour la pose d'un compteur à la mairie alors on s'est posé la question en municipalité de savoir comment répondre à ces questions. Les gens ici ont un peu des réactions épidermiques avec le Sertrid, le site Seveso de Bourgogne et même l'installation d'un nouveau pylône sur les hauteurs de la commune.

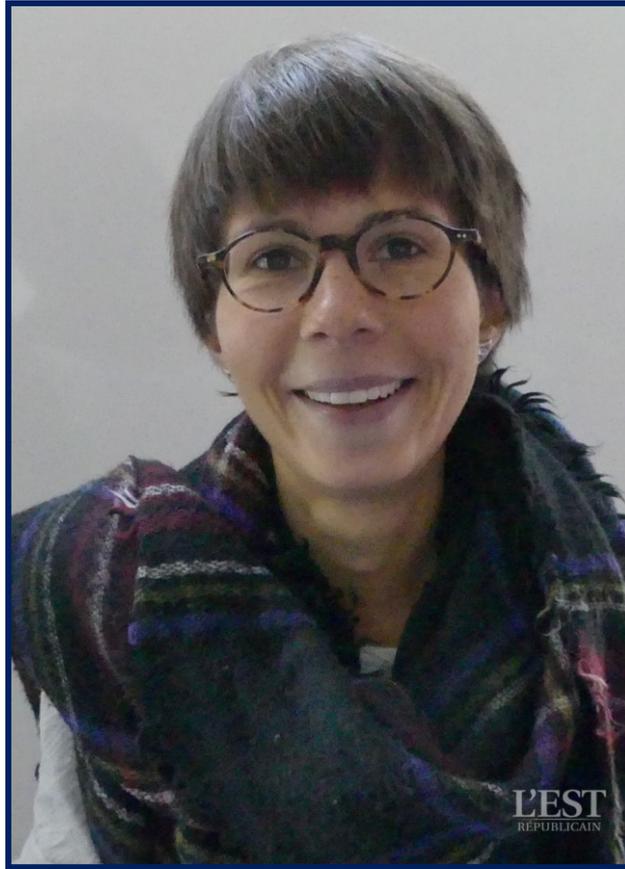
**Enedis, qui veut implanter des compteurs communicants, a refusé de venir ?**

« Oui et c'est dommage de n'avoir qu'un son de cloche. Enedis ne veut pas être pris à parti. Mais il s'agira au travers de cette réunion organisée autour d'un diaporama suivi d'un débat avec la salle de savoir comment fonctionne le système Linky, quels en sont les avantages et les inconvénients, enfin de voir comment refuser la pose de ces compteurs pour ceux qui n'en veulent pas. »

**En fin de compte envisagez-vous de prendre comme certaines communes un arrêté pour encadrer le déploiement des compteurs Linky ?**

« Nous n'en sommes pas encore là. Pour l'heure comme tout le monde on se pose des questions comme celle de savoir quelle est notre responsabilité en tant qu'élus vis à vis du risque sanitaire que pose ces compteurs et des ondes qu'ils peuvent générer. J'attends pour me forger une opinion et nous aurons un débat au conseil municipal sans doute le 29 novembre pour prendre position mais il n'est pas exclu que nous prenions un tel arrêté. »

## Concours d'éloquence au collège (10/11/2018)



*« On fait la part belle au livre et on oublie la parole », selon Marine Fays.*

« À quoi sert un député ? Allez, ne commencez pas à être timides... ». Devant les 75 élèves de 3e, Ian Boucard, le député de la seconde circonscription du Territoire de Belfort, a fait preuve d'éloquence pour parler de son rôle et de son action, jeudi matin au collège. Et qui mieux qu'un parlementaire pour prendre la parole et montrer ce que parler veut dire.

« L'apprentissage de la parole est oublié et nous avons choisi au collège d'organiser un concours d'éloquence dès lors que le BEPC puis le Bac dans le cadre d'une nouvelle réforme, comportent des épreuves orales », explique Marine Fays, professeur en charge du projet avec d'autres enseignants. Des oraux qui concernent l'histoire-géographie, le français et les lettres classiques. Le travail va s'échelonner sur l'année avec d'abord un voyage fin novembre à Paris pour la visite de l'Institut de France et de l'Assemblée nationale. Puis avec une demi-journée de travail par classe, le comédien Hugo Meignant viendra parler de « l'importance du non verbal à l'oral ». Autrement dit, de sa manière être et de son attitude. Viendra ensuite la préparation du concours proprement dit, toujours avec la participation du comédien « pour aider à mettre en mot son discours ».

Les professeurs sélectionneront ensuite cinq élèves par classe qui participeront au concours proprement dit. Présent pour accueillir le député, Djékodjim Abderamane-Dillah, le proviseur, n'a pas manqué de saluer cette initiative pour le collège et de dire aux élèves « la chance qu'ils auront d'aller dans le temple de la démocratie ».

## Le centenaire de l'Armistice en images dans le Grand Belfort (11/11/2018)

*Les communes ont célébré le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale ce dimanche un peu partout dans le Territoire de Belfort. Ecoliers et anciens combattants ont accompli le devoir de mémoire devant une foule nombreuse, centenaire oblige, et rendu hommage aux Poilus qui sont morts sur les champs de bataille entre 1914 et 1918.*



*Les poilus français de l'association transhumance et traditions*



*Les soldats allemands de l'association landwerth de Lorrach*

## Les collégiens visitent le Sénat (11/11/2018)



*Les jeunes et l'encadrement sur les marches du Sénat.*

### Les collégiens visitent les institutions à Paris

Dans le cadre du projet « Sur la route des institutions », animé par Laurent Duval, référent jeunes et coordinateur du projet, 12 élèves du collège Lucie Aubrac ont passé une journée à Paris pour visiter et découvrir ces lieux symboliques que sont le Sénat et l'Assemblée nationale. Cette sortie et les autres visites d'institutions déjà réalisées, et celles qui sont encore à faire, seront plus tard restituées à travers une présentation aux parents et aux élus.

## Un nouveau pylône (11/11/2018)



Un pylône vient d'être installé rue de la Guinguette sur les hauteurs de Morvillars en direction de Froidefontaine. Le précédent, propriété d'Orange, datait. Une entreprise spécialisée vient de refaire complètement le site en y installant d'autres opérateurs comme SFR et Free. Avec à la clé de nouvelles fréquences et une meilleure réception en 4G d'ici une quinzaine de jours.

## Restauration de la nécropole (11/11/2018)

*Restauration de la nécropole pour se souvenir des morts de la Grande Guerre et de l'histoire locale. La ville de Morvillars s'est inscrite au label Centenaire de la Première Guerre Mondiale, dans l'objectif de rénover sa nécropole et de profiter des projets des commémorations. C'est chose faite, après trois ans de travaux, achevés en 2017.*



*La nécropole de Morvillars a été totalement rénovée pour le centenaire de la Grande Guerre, après trois ans de travaux achevés en 2017. Photo Adeline DIVOUX*



« La mousse et l'herbe gagnaient les allées de la nécropole. On se disait qu'il fallait faire quelque chose, quitte à ce que chaque habitant s'investisse avec de l'huile de coude », sourit Françoise Ravey, maire de Morvillars. Finalement, pas besoin d'en arriver là. En mai 2013, la ville dépose un dossier dans le cadre du centenaire de la guerre 1914-1918. Elle demande une labellisation, intitulée « Ranimer et faire vivre la nécropole nationale de Morvillars et le Souvenir du sacrifice des 156 soldats de la Première Guerre mondiale qui y sont inhumés ».

Parmi les six projets du Territoire de Belfort, celui de Morvillars est accepté et reçoit le label Centenaire. « L'idée, en s'y inscrivant, c'était de restaurer la nécropole, tout en profitant des projets des commémorations », lance Françoise Ravey. Une aubaine pour la commune, puisque les travaux sont assurés et financés par le Pôle Sépulture de guerre de Colmar. « Ce pôle gère les gros entretiens et nous, la municipalité, nous chargeons de l'entretien au jour le jour, comme tailler les haies ou gérer les aléas comme la venue de sangliers par exemple », indique Régis Ostertag, adjoint au maire en charge des cérémonies. Les travaux, conséquents, durent trois ans et sont finalement achevés en 2017.

### « Lié à la réminiscence de l'histoire »

« Il fallait que tout soit prêt pour l'aboutissement de ces quatre années anniversaire, que ce soit propre », assure Françoise Ravey. « Entreprendre cela à cette période, c'était pour nous lié à la réminiscence de l'histoire », poursuit-elle.

Les principaux travaux sont terminés, mais il y a encore du travail à faire pour l'adjoint au maire : « J'ai demandé un parvis sous le monument pour remplacer l'herbe, mais il n'y en aura pas avant le printemps prochain. »

### Pas d'Unesco

En plus du label Centenaire, la ville de Morvillars a également déposé un dossier en 2014 pour classer la nécropole au patrimoine mondial de l'Unesco. Un projet abandonné deux ans plus tard. En cause, les sommes conséquentes, 10 000 euros, versées annuellement en 2014 et 2015 par le conseil départemental. « Nous n'étions pas sûrs que cela aboutisse et il y avait trop d'argent en jeu. S'ajoutent à cela toutes les contraintes liées à l'Unesco », précise Françoise Ravey. L'urbanisme notamment, avec un secteur d'un kilomètre inconstructible autour du lieu en cas de classement.

Adeline DIVOUX

*« Il fallait que tout soit prêt avant la fin du centenaire. »*

*Françoise Ravey Maire de Morvillars*

Cinquantio 17 novembre 2018 **CENTENAIRE DE L'ARMISTICE** 9

**MORVILLARS > Rénovation** **11/11/2018**

## Une nécropole pour se souvenir

La ville de Morvillars s'est inscrite au label Centenaire de la Première Guerre Mondiale, dans l'intention de rénover sa nécropole et de profiter des projets des commémorations. C'est chose faite, après 166 ans de travaux, achevés en 2017.

« La mousse et l'herbe gagnaient les allées de la nécropole. On se disait qu'il fallait faire quelque chose, quitte à ce que chaque habitant s'investisse avec de l'huile de coude », sourit Françoise Ravey, maire de Morvillars. Finalement, pas besoin d'en arriver là. En mai 2013, la ville dépose un dossier dans le cadre du centenaire de la guerre 1914-1918. Elle demande une labellisation, intitulée « Ranimer et faire vivre la nécropole nationale de Morvillars et le Souvenir du sacrifice des 156 soldats de la Première Guerre mondiale qui y sont inhumés ».

Parmi les six projets du Territoire de Belfort, celui de Morvillars est accepté et reçoit le label Centenaire. « L'idée, en s'y inscrivant, c'était de restaurer la nécropole, tout en profitant des projets des commémorations », lance Françoise Ravey. Une aubaine pour la commune, puisque les travaux sont assurés et financés par le Pôle Sépulture de guerre de Colmar. « Ce pôle gère les gros entretiens et nous, la municipalité, nous chargeons de l'entretien au jour le jour, comme tailler les haies ou gérer les aléas comme la venue de sangliers par exemple », indique Régis Ostertag, adjoint au maire en charge des cérémonies. Les travaux, conséquents, durent trois ans et sont finalement achevés en 2017.

**« Lié à la réminiscence de l'histoire »**

« Il fallait que tout soit prêt pour l'aboutissement de ces quatre années anniversaire, que ce soit propre », assure Françoise Ravey. « Entreprendre cela à cette période, c'était pour nous lié à la réminiscence de l'histoire », poursuit-elle.

Les principaux travaux sont terminés, mais il y a encore du travail à faire pour l'adjoint au maire : « J'ai demandé un parvis sous le monument pour remplacer l'herbe, mais il n'y en aura pas avant le printemps prochain. »

**Pas d'Unesco**

En plus du label Centenaire, la ville de Morvillars a également déposé un dossier en 2014 pour classer la nécropole au patrimoine mondial de l'Unesco. Un projet abandonné deux ans plus tard. En cause, les sommes conséquentes, 10 000 euros, versées annuellement en 2014 et 2015 par le conseil départemental. « Nous n'étions pas sûrs que cela aboutisse et il y avait trop d'argent en jeu. S'ajoutent à cela toutes les contraintes liées à l'Unesco », précise Françoise Ravey. L'urbanisme notamment, avec un secteur d'un kilomètre inconstructible autour du lieu en cas de classement.

**Adeline DIVOUX**





## Une poignée de main historique (12/11/2018)

*Cent ans après : la poignée de main entre un poilu français et un soldat allemand à Morvillars.*





Séquence émotion, dimanche à la nécropole de Morvillars. Un poilu français en tenue d'époque, de l'Association Transhumance et Traditions, Pascal Faivre, et un soldat allemand de l'association Landwehr, de Lörrach, Andréas Ziereisen, se sont serré la main pendant de longues minutes.

Pour Françoise Ravey, maire, « c'est un geste symbolique qui incarne la réconciliation, l'entente, la fraternité et la paix. Il nous dit que nous sommes français, allemands mais aussi européens. » La cérémonie était organisée et dirigée de main de maître par Régis Ostertag, 4e adjoint.

Après les discours, des lettres de soldats ont été lues par les enfants de l'école et des hymnes interprétés par la fanfare de Dampierre-les-Bois. Tout le monde s'est retrouvé à la médiathèque pour entendre avec émotion un poème de Charles Péguy, « Eve », lu par Marcel Guignard, ancien directeur du théâtre du Pilier, et assister à la remise des diplômes d'honneur de la commune au poilu français Pascal Faivre et au soldat allemand Andréas Ziereisen.

Tous ont pu alors admirer une exposition organisée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (Onac VG). Une exposition composée de 20 panneaux thématiques et chronologiques permettant la découverte ou la redécouverte de cette grande tragédie. L'exposition durera du 13 au 28 novembre et sera visible aux heures d'ouverture de la médiathèque : mercredi de 9 h à 12 h et de 16 h à 18 h et le samedi 24 novembre de 10 h à 12 h.

Contacteur : mairie, Tél. 03 84 27 80 36



MORVILLARS

12/11/2018

## Une poignée de main historique



La poignée de main entre le poilu français Pascal Faivre et le soldat allemand Andreas Zierlein.

Cent ans après : la poignée de main entre un poilu français et un soldat allemand à Morvillars.

**S**équence émotion, dimanche à la nécropole de Morvillars. Un poilu français en tenue d'époque, de l'Association Transhumaine et Traditions, Pascal Faivre, et un soldat allemand de l'association Landswehr, de Lürnach, Andreas Zierlein, se sont serrés la main pendant de longues minutes. Pour Françoise Ravey, maire, « c'est un geste symbolique qui incarne la réconciliation, l'entente, la fraternité et la paix. Il nous dit que nous sommes

français, allemands mais aussi européens. » La cérémonie était organisée et dirigée de main de maître par Régis Ostretag, 4<sup>e</sup> adjoint.

Après les discours, des lettres de soldats ont été lues par les enfants de l'école et des hymnes interprétés par la fanfare de Dauglière-les-Bois. Tout le monde est retourné à la médiathèque pour entendre avec émotion un poème de Charles Péguy, « Eve », lu par Marcel Gaiguand, ancien directeur du lycée du Pfler, et assister à la remise des diplômes d'honneur de la commune au poilu français Pascal Faivre et au soldat allemand Andreas Zierlein.

Tout est pu alors admirer une exposition organisée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (Oncv VG). Une exposition composée de 20 panneaux thématiques et chronologiques permettrait la découverte ou la redécouverte de cette grande tragédie. L'exposition dure du 13 au 28 novembre et sera visible aux heures d'ouverture de la médiathèque : mercredi de 9 h à 12 h et de 16 h à 18 h et le samedi 24 novembre de 10 h à 12 h.

► Contact : mairie, tél. 03 86 27 90 35



Les soldats français de l'Association Transhumaine et Traditions.



La remise des diplômes d'honneur de la commune de Morvillars par Françoise Ravey, maire, Régis Ostretag, maître de cérémonie, au poilu français Pascal Faivre et au soldat allemand Andreas Zierlein.

## Réunion ce vendredi sur les compteurs Linky (16/11/2018)



*Cette réunion sera l'une des seules du département organisée avec M. Vetter.*

Alors qu'Enedis commence à installer les compteurs communicants Linky dans la commune et ailleurs dans le département, de nombreuses questions se posent autour de leur installation. Pour répondre à ce besoin d'information, la municipalité organise une soirée publique d'information ouverte à tous sur ce compteur contesté afin que chacun sache de quoi il en retourne et puisse se déterminer en toute connaissance de cause.

Comment fonctionne le système Linky, quels en sont les avantages et les inconvénients, est-il possible de le refuser son installation et si oui, comment ? La soirée sera animée par l'association PRIARTEM (Pour rassembler, informer, agir sur les risques liés aux technologies électromagnétiques) avec François Vetter, correspondant local. La présentation d'un diaporama explicatif sera suivie d'un débat avec la salle. Enedis a décliné l'invitation à participer à cette réunion pour apporter son point de vue.

A 20 h salle du conseil municipal ce vendredi.

## Gilets jaunes : une large mobilisation (18/11/2018)



*Une cinquantaine de gilets jaunes sur le rond-point entre Grandvillars et Morvillars*

Dès 7 h, une cinquantaine de personnes ont pris position sur le rond-point de la RD19 entre Grandvillars et Morvillars pour y installer un barrage filtrant et interdire l'entrée vers la RN1019, qui a été coupée dans les deux sens de circulation. Les automobilistes ont pu néanmoins, après des explications, faire le tour du rond-point et revenir sur leurs pas. Il a fallu dialoguer avec certains sous l'œil de la gendarmerie. Plusieurs personnes n'ont pas hésité à venir à pied depuis Grandvillars pour prendre part au mouvement.

L'après-midi, d'autres manifestants sont encore venus grossir les rangs et de nombreux poids lourds étaient à l'arrêt sur la RN1019. Impossible de passer, si ce n'est pour les véhicules d'urgence. Le rond-point de la nationale était barré avec des palettes et des banderoles. Des manifestants avaient même installé un coin buvette.

## Le compteur Linky fait salle comble (18/11/2018)

A l'initiative de la municipalité et de son maire Françoise Ravey, une réunion a fait le point sur le compteur mis en place par Enedis et les interrogations qu'il suscite.



*« Il y a d'autres solutions comme la connection des compteurs sur le réseau téléphonique » a expliqué François Vetter.*

La réunion organisée à l'initiative de la municipalité et de son maire Françoise Ravey au sujet du compteur Linky a fait salle comble vendredi soir à la salle de la mairie. Une salle pleine composée essentiellement d'usagers et d'opposants à l'installation de ces fameux compteurs Linky communicants.

Des chiffres d'abord : 7 millions déjà en place, 19 000 installés par jour, 35 millions au terme du processus en France et 1,2 milliard dans le monde en 2021.

« Il eut fallu d'abord faire usage du principe de précaution pour vérifier l'innocuité de ces ondes »

« Nous avons convié des représentants d'Enedis à venir participer à cette réunion mais ils ont refusé » devait d'abord déclarer Françoise Ravey en introduction avant de passer la parole à François Vetter, représentant de Priartem, l'Association pour rassembler, informer, et agir sur les risques liés aux technologies électromagnétiques. « L'installation de ces compteurs Linky résulte d'une directive européenne qui vise à ajuster la demande à la production d'électricité dans un contexte de production d'énergie renouvelable compréhensible mais le problème réside dans la solution technique mise en œuvre pour y parvenir » a-t-il expliqué.

En clair du choix en faveur de ces fameux compteurs jaunes relié par grappes à un concentrateur qui émettent des ondes électromagnétiques à différents moments de la journée pour mesurer la consommation. Leur installation, à ses yeux, pose les problèmes suivants : d'abord l'intrusion dans la vie privée des usagers, le coût de ces compteurs à savoir 5,7 milliards financés par des suppressions de postes mais aussi par une taxe sur le réseau électrique, la nécessité à terme de changer de puissance donc d'abonnement, mais surtout des problèmes de santé engendrés par les ondes électromagnétiques.

« Il eut fallu d'abord faire usage du principe de précaution pour vérifier l'innocuité de ces ondes ajoutées à toutes celles qui nous entourent dans les ménages, car l'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence » assène l'opposant.

Et d'évoquer aussi le fait que chacun est pris pour un cobaye et que les ondes en question peuvent avoir des effets athermiques sur les personnes et provoquer des troubles d'hypersensibilité.

Comment alors échapper à l'installation des compteurs jaunes ? Selon Priartem, les maires peuvent déjà prendre un arrêté pour encadrer les déploiements des compteurs. Mais les usagers peuvent interdire l'accès de leur logement si les compteurs sont à l'intérieur en prenant soin de faire savoir leur opposition au maire et à Enedis.

Et aussi prendre contact avec l'association Priartem ou avec « Stop Linky 90 » dont Manuel Hernandez est venu parler lors de cette réunion en évoquant avec d'autres « le harcèlement » dont arrive à faire preuve Enedis pour l'installation de ces compteurs.

L'installation de ces compteurs Linky résulte d'une directive européenne qui vise à ajuster la demande à la production d'électricité dans un contexte de production d'énergie renouvelable compréhensible mais le problème réside dans la solution technique mise en œuvre pour y parvenir. François Vetter, représentant de Priartem, l'Association pour rassembler, informer, et agir sur les risques liés aux technologies électromagnétiques.

12 GRAND BELFORT 18/11/2018

**MORVILLARS**

## Le compteur Linky fait salle comble

A l'initiative de la municipalité et de son maire Françoise Ravay, une réunion a fait le point sur le compteur mis en place par Enedis et les interrogations qu'il suscite.

La réunion organisée à l'initiative de la municipalité et de son maire Françoise Ravay au sujet du compteur Linky a fait salle comble vendredi soir à la salle de la mairie. Une salle pleine composée essentiellement d'usagers et d'opposants à l'installation de ces fameux compteurs Linky connectés.

Des chiffres d'abord : 7 millions déjà en place, 19 000 installés par jour, 35 millions au terme du processus en France et 1,2 milliard dans le monde en 2021.

**« Il est fallu d'abord faire usage du principe de précaution pour vérifier l'innocuité des ces ondes »**

« Nous avions invité des représentants d'Enedis à venir participer à cette réunion mais ils ont refusé », a déclaré Françoise Ravay en introduction avant de passer la parole à François Vetter, représentant de Priartem, l'Association pour rassembler, informer, et agir sur les risques liés aux technologies électromagnétiques. « L'installation de ces compteurs Linky résulte d'une directive européenne qui vise à ajuster la demande à la production d'électricité dans un

contexte de production d'énergie renouvelable compréhensible mais le problème réside dans la solution technique mise en œuvre pour y parvenir », a-t-il expliqué.

En clair du droit en faveur de ces fameux compteurs jaunes reliés par groupes à un concentrateur qui émettent des ondes électromagnétiques à différents moments de la journée pour mesurer la consommation. Leur installation, à ses yeux, pose les problèmes suivants : d'abord l'intrusion dans la vie privée des usagers, le coût de ces compteurs à savoir 5,7 milliards d'euros par des suppressions de postes mais aussi par une hausse sur le réseau électrique, la nécessité à terme de changer de puissance donc d'abonnement, mais surtout des problèmes de santé engendrés par les ondes électromagnétiques.

« Il est fallu d'abord faire usage du principe de précaution pour vérifier l'innocuité des ces ondes ajoutées à toutes celles qui nous entourent dans les ménages, car l'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence », assure l'opposant.

Et d'évoquer aussi le fait que souvent on y va pour un cobaye et que les ondes en question peuvent avoir des effets allergiques sur les personnes et provoquer des troubles d'hypermotilité.

Comment alors échapper à l'installation des compteurs jaunes ? Selon Priartem, les maires peuvent déjà prendre un arrêté pour encadrer les déploiements

des compteurs. Mais les usagers peuvent interdire l'accès de leur logement si les compteurs sont à l'intérieur en prenant soin de faire savoir leur opposition au maire et à Enedis.

Et aussi prendre contact avec l'association Priartem ou avec « Stop Linky 90 » dont Manuel Hernandez est venu parler lors de cette réunion en évoquant avec d'autres « le harcèlement » dont arrive à faire preuve Enedis pour l'installation de ces compteurs.

**« L'installation de ces compteurs Linky résulte d'une directive européenne qui vise à ajuster la demande à la production d'électricité dans un contexte de production d'énergie renouvelable compréhensible mais le problème réside dans la solution technique mise en œuvre pour y parvenir »**

**François Vetter**, représentant de Priartem, l'association pour rassembler, informer, et agir sur les risques liés aux technologies électromagnétiques

Il y a d'autres solutions comme la connexion des compteurs sur le réseau téléphonique », a expliqué François Vetter.




## Les gilets jaunes veulent « être des béliers, pas des moutons » (20/11/2018)

Les gilets jaunes ne lâchent rien. Au rond-point de Grandvillars, entre 150 et 200 d'entre eux étaient encore comptabilisés au plus fort de la journée d'hier. Ils seront de nouveau présents ce matin.



Au rond-point de Grandvillars, les gilets jaunes ont bloqué les camions avec des barrages de palettes. Bilan : 7 km de bouchons jusqu'à la gare TGV. Photo A.A.



Ils se sentent abandonnés mais eux n'abandonnent pas le combat. Hier au rond-point de Grandvillars, entre 150 et 200 gilets jaunes étaient encore présents, certains dès 8 h. Filtrant la circulation avec détermination. Mais avec beaucoup de précaution : les gilets jaunes ont, heureusement, agi avec tact, laissant passer les véhicules avec bébés. Ils sont restés présents jusqu'en début de soirée.

**Des camionneurs solidaires**

« Tant que monsieur Macron et ses ministres n'arrêteront pas leurs taxes nous, on n'arrêtera pas », lançait l'un d'entre eux.

Un autre avait prévenu son patron pour montrer sa détermination. « J'ai pris un jour sur mon compte épargne-temps (CET) pour être là. J'ai téléphoné à mon patron pour lui dire. S'il n'avait pas accepté je me serais mis en maladie », expliquait-il. « C'est important pour moi d'être là. Je me chauffe au fioul. Avec la loi de transition énergétique il faudrait que je mette ma chaudière à la poubelle. Je préfère perdre un jour de travail pour me battre maintenant que de perdre plus d'argent plus tard. » Pas de recul mais un calcul. Et un tacle glissé à l'intention des retraités. « On ne les voit pas beaucoup. Pire, on sent que c'est eux qui sont le plus contre nous. Quand la SNCF se met en grève et bloque le pays, personne ne dit rien mais quand ce sont des Français comme nous, les gens nous foncent dessus. »

En milieu de journée, 7 kilomètres de bouchon étaient comptabilisés entre l'échangeur Grandvillars-Morvillars et la gare TGV.

« On nous prend pour des moutons, alors on veut être des béliers », terminait un manifestant. « Heureusement les camionneurs sont solidaires. » De quoi donner le moral aux gilets jaunes pour ce blocage qui ne s'annonce pas éphémère.

**« *Quand la SNCF bloque le pays, personne ne dit rien...* »**

**Un manifestant remonté**

## Les collégiens créent leurs animaux imaginaires (20/11/2018)



Les élèves de 5 e D travaillent avec l'artiste Simone Découpe. Ce n'est pas le moment de trembler !

À l'initiative de Marie-Claude Lepera (SVT) et Agnès Lloret (arts plastiques), accompagnées de Valérie Rayot (mathématiques), François Bourdon, Stéphanie Chauvin (physique-chimie) et Tania Trimaille (AESH), 27 élèves de 5e D du collège Lucie-Aubrac de Morvillars vont travailler cette année avec l'artiste Simone Découpe, plasticienne et sculptrice diplômée des Arts et Métiers, sur le thème du « cabinet de curiosités ».

Après une visite au château de Montbéliard pour découvrir les collections et les fossiles de notre région, comprendre la classification, travailler sur la forme du cabinet de curiosités, étudier une chimère, les élèves devront travailler sur un animal imaginaire. Trois ateliers sont proposés : linogravure (dessiner, graver, imprimer), fabrication de cadres lumineux (théâtre d'ombres) et kirigami, qui est l'art de sublimer le papier en le découpant.

Ce travail permet aux élèves de se questionner sur la disparition des espèces et les conséquences de la pollution et de nos modes de vie sur les animaux, et sur la limite entre croyances et connaissances. Comme le fait remarquer Marie-Claude Lepera : « La science est pourvoyeuse de mythes et l'art permet d'imaginer des sujets non encore découverts et de questionner ses limites. »

Pour aider leurs travaux, deux structures partenaires : le Château des Ducs de Wurtemberg à Montbéliard et l'espace multimédia Gantner de Bourogne. Après encore trois séances de travail avec Simone Découpe, le collège organisera en fin d'année scolaire un vernissage.

MORVILLARS 20/11/2018

### Les collégiens créent leurs animaux imaginaires

À l'initiative de Marie-Claude Lepera (SVT) et Agnès Lloret (arts plastiques), accompagnées de Valérie Rayot (mathématiques), François Bourdon, Stéphanie Chauvin (physique-chimie) et Tania Trimaille (AESH), 27 élèves de 5<sup>e</sup> D du collège Lucie-Aubrac de Morvillars vont travailler cette année avec l'artiste Simone Découpe, plasticienne et sculptrice diplômée des Arts et Métiers, sur le thème du « cabinet de curiosités ».

Après une visite au château de Montbéliard pour découvrir les collections et les fossiles de notre région, comprendre la classification, travailler sur la forme du cabinet de curiosités, étudier une chimère, les élèves devront travailler sur un animal imaginaire. Trois ateliers sont proposés : linogravure (dessiner, graver, imprimer), fabrication de cadres lumineux (théâtre d'ombres) et kirigami, qui est l'art de sublimer le papier en le découpant.

Ce travail permet aux élèves de se questionner sur la disparition des espèces et les conséquences de la pollution et de nos modes de vie sur les animaux, et sur la limite entre croyances et connaissances. Comme le fait remarquer Marie-Claude Lepera : « La science est pourvoyeuse de mythes et l'art permet d'imaginer des sujets non encore découverts et de questionner ses limites. »

Pour aider leurs travaux, deux structures partenaires : le Château des Ducs de Wurtemberg à Montbéliard et l'espace multimédia Gantner de Bourogne. Après encore trois séances de travail avec Simone Découpe, le collège organisera en fin d'année scolaire un vernissage.



Les élèves de 5<sup>e</sup> D travaillent avec l'artiste Simone Découpe.

des Ducs de Wurtemberg à Montbéliard et l'espace multimédia Gantner de Bourogne. Après encore trois séances de travail avec Simone Découpe, le collège organisera en fin d'année scolaire un vernissage.

2018-11

## Libération commémorée (23/11/2018)



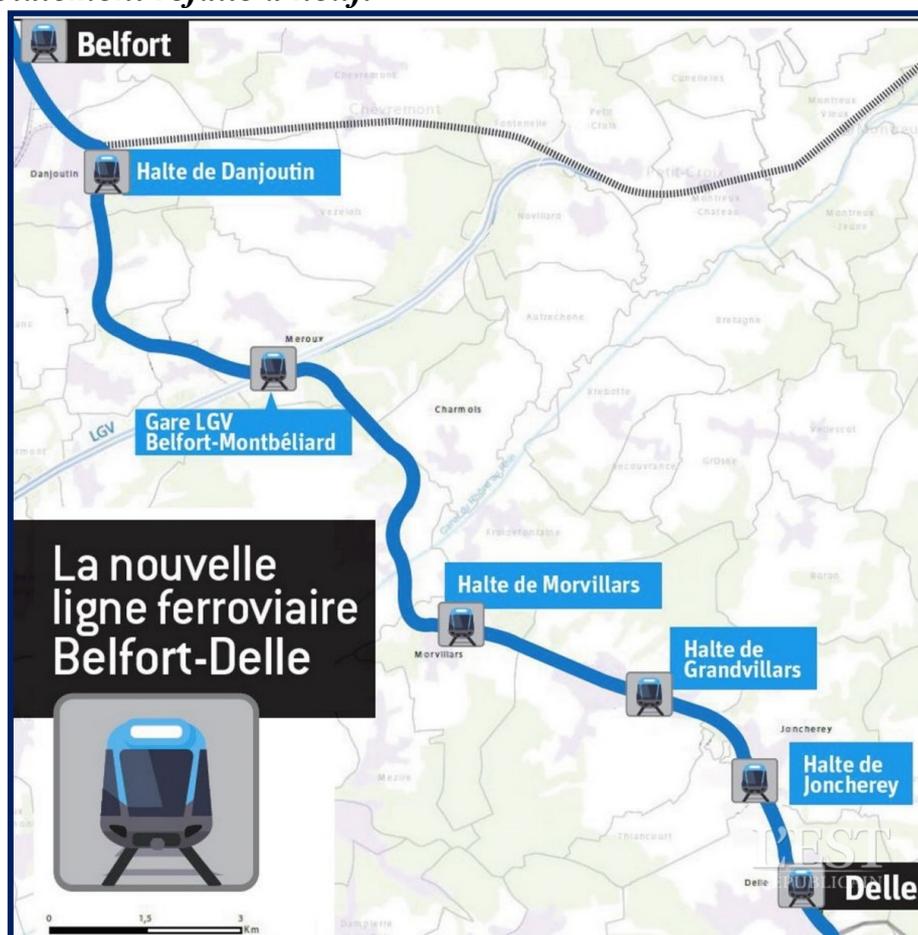
*Ian Boucard et Damien Meslot déposent une gerbe sur la stèle du Souvenir Français.*

### **La Libération commémorée**

Par ce froid matin de novembre ils étaient une vingtaine d'élus et de représentants d'associations patriotiques devant la stèle du Souvenir français pour célébrer la libération de Méziré et Morvillars. Plusieurs gerbes ont été déposées devant la stèle.

# Nouvelle ligne ferroviaire (24/11/2018)

*D'ici quelques jours, la liaison ferroviaire reliant Belfort à Bienne, en passant par Delle et Delémont, sera rouverte après plus de vingt-cinq ans d'inactivité. La ligne a été électrifiée et totalement refaite à neuf.*



La ligne ferroviaire séparant Belfort de Delle, c'est-à-dire la frontière suisse, sera remise en exploitation le 9 décembre prochain au terme de plus de trois années de travaux.

Tout a été refait à neuf : les anciennes voies ont été démontées, de nouveaux ballasts ont été installés ainsi que près de 38 000 traverses et 41 kilomètres de rails neufs. La portion de 22 km a été électrifiée et il a fallu rénover 17 ouvrages d'art, reprendre ou créer 20 passages à niveau, réhabiliter ou sortir de terre six haltes associées à des parkings le long du parcours.

## La gare LGV connectée

Le trafic des voyageurs entre Belfort et la frontière suisse s'était arrêté en 1992.

Aujourd'hui, la nouvelle ligne visera principalement trois types de voyageurs : les Belfortains ou Suisses de l'Arc jurassien voulant prendre le TGV à la gare LGV de Belfort-Montbéliard ; les habitants des localités situés entre Delle et Belfort (notamment les scolaires) et les travailleurs frontaliers.

Côté français, la ligne desservira Belfort ville, Danjoutin, la gare LGV de Belfort-Montbéliard à Meroux, Morvillars, Grandvillars, Joncherey et Delle.

Côté suisse, elle se poursuit avec la ligne CFF qui dessert Boncourt, Buix, Grandgourt, Courtemaîche, Courchavon, Porrentruy, Courgenay, Saint-Ursanne, Glovelier, Bassecourt, Courfaivre, Courtételle, Delémont, Moutier, Granges (Grenchen Nord) et Bienne.

Le trajet durera une trentaine de minutes entre Belfort et Delle ; quinze minutes entre la gare LGV et Delle.

Côté suisse, il faut compter 19 mn entre Delle et Porrentruy, 51 mn entre Delle et Delémont ; 1 h 22 entre Delle et Bienne.

### Seize trains par jour dans chaque sens

Seize trains dans chaque sens sont prévus à la circulation à partir du 9 décembre. La ligne sera desservie, par des trains français et des trains suisses. Que le train soit français ou suisse, le tarif pour les voyageurs sera le même.

Dans le sens Belfort-Delle, le trafic débutera à 4 h 45 avec un dernier départ à 21 h 47.

Le premier train quittera la gare de Delle pour Belfort à 5 h 36 et le dernier à 22 h 38.

Les travaux ferroviaires sur le territoire français ont aussi été financés en partie par la Confédération helvétique dans le cadre de sa politique fédérale d'interconnexion au réseau à grande vitesse européen. Au total et jusqu'en 2020, la Suisse investira 1,1 milliard de CHF pour se connecter au réseau à grande vitesse de ses voisins. Dans la région, ce même programme finance la liaison Berne-Neuchâtel-Pontarlier-Frasne et Lausanne-Frasne vers Dijon.

Philippe PIOT

Notre supplément numérique frontaliers

Découvrez le quotidien des 35.000 frontaliers qui franchissent chaque jour la frontière pour aller travailler en Suisse dans notre supplément numérique

## Un chantier de 110,5 millions d'euros (24/11/2018)



*Voies, ballasts, signalisation, électrification : la ligne est toute neuve.*

La réouverture de la ligne ferroviaire entre Belfort et Delle a nécessité plus de cinq ans de travail depuis les premières études techniques. Les travaux proprement dits ont commencé en septembre 2015. Il a fallu déposer les anciennes voies ferrées sur 22 km et tout reconstruire à neuf : ballast, voies, électrification, pose de poteaux et de caténaires, signalisation. Il a aussi fallu construire ou rénover six haltes ferroviaires et faire

des travaux sur 20 passages à niveau : 13 ont été aménagés, six ont été fermés, un pont-route a été construit. Des parkings ont aussi été construits près des haltes.

Le chantier a coûté 110,5 millions d'euros, financés de la façon suivante : Région (33,4 millions), État (32,9 millions), Confédération helvétique (24,7 millions), conseil départemental du Territoire de Belfort (5,5 millions), SNCF Réseau (4 millions), Union européenne (3,7 millions), République et canton du Jura (3,2 millions), Grand Belfort (2,5 millions) et communauté de communes du Sud Territoire (0,5 million).

## Circulation gratuite des trains le 8 décembre entre Belfort et Delémont

Des portes ouvertes seront organisées samedi 8 décembre pour faire découvrir la nouvelle ligne ferroviaire reliant Belfort à Bienne. À cette occasion, des « trains animés » circuleront entre les gares de Belfort-ville et Delémont.

Les départs de la gare de Belfort se feront à 9 h 49, 10 h 55 et 14 h 55. Les voyages sur la ligne samedi 8 décembre seront gratuits mais il faudra que chaque voyageur se fasse remettre un pass journée pour accéder aux trains.

Des animations seront organisées dans les trains et dans les gares.

**TRANSPORTS > Ferroviaire** **24/11/2018**

# Une nouvelle ligne vers le Jura suisse

D'ici quelques jours, la liaison ferroviaire reliant Belfort à Bienne, en passant par Delle et Delémont, sera ouverte après plus de vingt-cinq ans d'inactivité. La ligne a été électrifiée et totalement refaite à neuf.

**L**a ligne ferroviaire séparant Belfort de Delle, c'est-à-dire la frontière suisse, sera remise en exploitation le 9 décembre prochain au terme de plus de trois années de travaux.

Tout a été refait à neuf : les anciennes voies ont été démontées, de nouveaux ballasts ont été installés ainsi que près de 38 000 traverses et 41 kilomètres de rails neufs. La portion de 22 km a été électrifiée et il a fallu rénover 17 ouvrages d'art, reprendre ou créer 20 passages à niveau, réhabiliter ou sortir de terre six haltes associées à des parkings le long du parcours.

**La gare LGV connectée**  
Le trafic des voyageurs entre Belfort et la frontière suisse s'était arrêté en 1992. Aujourd'hui, la nouvelle ligne visera principalement trois types de voyageurs : les Belfortains ou Suisses de l'Arc jurassien voulant prendre le TGV à la gare LGV de Belfort-Montbéliard ; les habitants des localités situées entre Delle et Belfort (notamment les scolaires) et les travailleurs frontaliers. Côté français, la ligne des-

servira Belfort ville, Danjoutin, la gare LGV de Belfort-Montbéliard à Mersoux, Morvillars, Grandvillars, Jonchery et Delle.

Côté suisse, elle se poursuit avec la ligne CFF qui dessert Boncourt, Itaux, Grandjeant, Courtemalche, Courchavyon, Porrentruy, Courgenay, Saint-Ursanne, Glovelier, Hassecourt, Courfaivre, Courtételle, Delémont, Moslier, Granges (Grächen Nord) et Bienne.

**Seize trains par jour dans chaque sens**  
Seize trains dans chaque sens sont prévus à la circulation à partir du 9 décembre. La ligne sera desservie, par des trains français et des trains suisses. Que le train soit français ou suisse, le tarif pour les voyageurs sera le même.

Dans le sens Belfort-Delle, le trafic débutera à 4 h 45 avec un dernier départ à 21 h 47.

Le premier train quittera la gare de Delle pour Belfort à 5 h 36 et le dernier à 22 h 38.

Les travaux ferroviaires sur le territoire français ont aussi été financés en partie par la Confédération helvétique dans le cadre de sa politique fédérale d'interconnexion au réseau à grande vitesse européen. Au total et jusqu'en 2020, la Suisse investira 1,1 milliard de CHF pour se connecter au réseau à grande vitesse de ses voisins. Dans la région, ce même programme finance la liaison Berner-Neuchâtel-Pontarlier-Frasne et Lausanne-Frasne vers Dijon.

**Philippe PIOT**



### La nouvelle ligne ferroviaire Belfort-Delle



### Circulation gratuite le 8

Des portes ouvertes seront organisées samedi 8 décembre pour faire découvrir la nouvelle ligne ferroviaire reliant Belfort à Bienne. À cette occasion, des « trains animés » circuleront entre les gares de Belfort-ville et Delémont.

Les départs de la gare de Belfort se feront à 9 h 49, 10 h 55 et 14 h 55. Les voyages sur la ligne samedi 8 décembre seront gratuits mais il faudra que chaque voyageur se fasse remettre un pass journée pour accéder aux trains.

Des animations seront organisées dans les trains et dans les gares.

### Un chantier de 110,5 millions d'euros

La réouverture de la ligne ferroviaire entre Belfort et Delle a nécessité plus de cinq ans de travail depuis les premières études techniques. Les travaux proprement dits ont commencé en septembre 2015. Il a fallu déposer les anciennes voies fermées sur 22 km et tout reconstruire à neuf : ballast, voies, électrification, pose de poteaux et de caténaires, signalisation. Il a aussi fallu construire ou rénover six haltes ferroviaires et faire des travaux sur 20 passages à niveau : 13 ont été aménagés, six ont été fermés, un pont-route a été construit. Des parkings ont aussi été construits près des haltes.

Le chantier a coûté 110,5 millions d'euros, financés de la façon suivante : Région (33,4 millions), État (32,9 millions), Confédération helvétique (24,7 millions), conseil départemental du Territoire de Belfort (5,5 millions), SNCF Réseau (4 millions), Union européenne (3,7 millions), République et canton du Jura (3,2 millions), Grand Belfort (2,5 millions) et communauté de communes du Sud Territoire (0,5 million).



Voies, ballasts, signalisation, électrification : la ligne est toute neuve. Photo Christian LEMONTY

## Les racines comtoises d'Olivier Nasti (25/11/2018)

*Le chef étoilé, qui a trouvé son nid à Kaysersberg (Haut-Rhin), n'a pas oublié ses racines belfortaines. Sa cuisine en atteste.*



*Olivier Nasti aime travailler les produits comtois dans sa cuisine alsacienne.*

Olivier Nasti, lorsqu'il était gamin à Morvillars (90) a grandi dans une odeur de cuisine soumise à une double influence : la Franche-Comté, dont fait partie le Territoire de Belfort, et l'Alsace, toute proche, dont la culture est intimement liée à Belfort, ancienne sous-préfecture du Haut-Rhin. Le chef se souvient de la fabrique de choucroute de Chèvremont (90), de la saucisse de Morteau (25) et surtout de la cancoillotte (70), un peu sa madeleine de Proust à lui, qu'il a mangée chaude pendant toute sa jeunesse.

Désormais Meilleur Ouvrier de France, à la tête de l'hôtel-restaurant « Le Chambard » à Kaysersberg (deux étoiles au Michelin, quatre toques au Gault et Millau) et parfois membre du jury de Masterchef, Olivier Nasti parsème sa cuisine d'indices qui trahissent ses origines comtoises. Prenons ses classiques en matière de dessert, par exemple. Vous trouverez « Le Ballon d'Alsace », une boule en meringue agrémentée de marmelade de myrtilles et d'une crème vanillée. Soyez attentif : le comté est là aussi, qu'il travaille (à partir d'un vieux fromage bien salin) sous forme de neige associé à du foie gras d'oie râpé. C'est un plat-signature du restaurant. La cancoillotte de sa jeunesse, elle, a toujours fait partie de son plateau de fromages et est toujours là, même s'il ne la fait par lui-même : il l'achète en Franche-Comté. Quant au vin jaune, un indice : il n'est jamais loin des champignons, notamment des morilles. « C'est un vin merveilleux pour une poêlée de champignons. Pour les sauces en général aussi, notamment avec le poisson, je l'ai longtemps associé au turbot », glisse-t-il.

Pour le reste, Olivier Nasti considère que la cuisine est d'abord une affaire d'équipe, où les talents et les influences doivent être associés harmonieusement, comme un plat. À ce titre, il n'est plus le seul MOF du Chambard. Le sommelier du restaurant, Jean-Baptiste Klein, vient à son tour de décrocher le titre.

## Un « Cocon Parent'aise » pour aider les enfants précoces (27/11/2018)



*Karine Feuillet, éducatrice spécialisée à Morvillars, travaille avec ses deux chiens et son chaton. Des médiateurs exceptionnels !*

« Il m'a fallu attendre trente-quatre ans pour être diagnostiquée précoce. » Il y a six ans à peine, Karine Feuillet, éducatrice spécialisée, a compris d'où venait cette énergie débordante qui l'amène à cumuler les activités. Les enfants à « haut potentiel », ceux qu'on appelle aussi « enfants précoces », elle sait mieux que quiconque comment ils fonctionnent.

« Ils ont un fort potentiel, mais tous ne deviennent pas surdoués, loin de là ! Ces enfants-là sont avant tout dyspraxiques, dysorthographiques, dysmathématiques... Face à l'afflux d'informations, ils ne savent pas gérer leurs émotions. Ils sont trop tout. Trop émotifs, trop actifs, etc. » Et surtout catalogués comme « handicapés ». « Potentiellement, ils peuvent faire de belles choses, mais un tiers ne passera jamais le bac. La plupart sont en échec scolaire car le système ne les prend pas en compte. L'école punit et met des feux rouges. »

### « Créatrice de papillons rares »

Si Karine Feuillet accompagne les enfants à haut potentiel, elle a su adapter ses méthodes pour aider tous les enfants - et les parents - pour qui le quotidien est devenu un enfer. Un quotidien où les cris, les disputes, les angoisses sont devenues la routine. Comprendre pourquoi les enfants se braquent et enchaînent colère sur colère, aider les parents à sortir du burn-out familial et rétablir un climat serein.

Depuis 2017, à Morvillars, elle a créé un nid douillet, un « Cocon parent'aise » où les familles « se sentent bien et trouvent de nouveaux repères ». « Les enfants ne sont pas capables de mettre des mots sur ce qui ne va pas. Je leur propose donc un tas d'outils, basés sur le jeu, pour qu'ils expriment leurs émotions. Et pour rétablir la communication avec les adultes. » Karine Feuillet se présente comme « une créatrice de papillons rares et une chasseuse de pépites d'or ».

Elle a multiplié les formations, notamment comme zoothérapeute, et travaille avec ses trois fidèles médiateurs, Bidule et Cannelle, ses bergers australiens, et Miss Cookie, son chaton. « Un enfant qui ne savait pas lire, s'est mis à raconter une histoire entre les pattes de Bidule. Les animaux ne jugent pas, ne font pas de commentaires, contrairement aux adultes. Cannelle porte une boîte à secret autour du cou et les enfants peuvent tout lui confier. Et nous créons des fabriques à bonheur où l'enfant glisse au fur et à mesure tout ce qu'il sait faire dans un bocal qui se remplit. »

« On est passé d'une éducation patriarcale à la communication non-violente. Il y a un fossé entre ce que les parents ont vécu enfant et ce vers quoi ils tendent. D'autant que personne ne leur a donné le mode d'emploi. »

Chez les enfants comme les parents en difficulté, Karine Feuillet veut « rallumer les étoiles » mais « reste humble, ce sont les familles qui évoluent, je leur mets juste les outils à disposition ».

Cocon parent'aise, Morvillars, Tél. : 06.75.02.25.97.

I.P.



## Le dancing du Coq d'Or démoli (27/11/2018)



Les anciens de Morvillars et des environs doivent avoir un petit pincement au cœur en voyant l'entreprise Kaiser TP, d'Altenach, démolir entièrement la maison près de la place, avant le cabinet dentaire, qui était autrefois un dancing très réputé et très fréquenté qui était attenant au café (la maison qui fait l'angle) appelé « Le Coq d'Or ».

## Rond-point occupé par les Gilets Jaunes (27/11/2018)

Sur les ronds-points de Grandvillars, sur la RN 1019 et la bretelle d'accès à Morvillars, la mobilisation des gilets jaunes ne faiblit pas. Une cinquantaine de manifestants tient les deux ronds-points depuis dix jours. Les véhicules circulent dans les deux sens (Belfort-Suisse et inversement) sans encombre, mais les poids lourds sont bloqués avant de pouvoir reprendre la route.

Hier, en fin d'après-midi, des employés de l'entreprise d'ambulances DSA et Lion à Delle ont rejoint le rond-point au volant d'une dizaine de véhicules, sirène hurlante et gyrophare en action. Objectif : apporter symboliquement leur soutien aux manifestants en leur livrant café et brioches.

## Déjà 332 sorties pour les pompiers (30/11/2018)



*Le colonel Helleu, le directeur départemental du SDIS, avec le capitaine Olivier Trousselle, chef de centre.*

Les sapeurs-pompiers du centre de secours des Tourelles de Morvillars se sont retrouvés à l'occasion de la Sainte-Barbe.

Le capitaine Olivier Trousselle, chef de corps, a demandé une minute de silence pour les onze sapeurs-pompiers décédés en service durant l'année en France. « Notre centre est composé de 23 volontaires, qui ont réalisé 332 sorties, avec un effectif moyen de quatre pompiers par intervention. Vous aurez vite compris qu'il est nécessaire de recruter. Sachez que 80 % de nos sorties sont pour le secours à la personne »

L'adjudant-chef Frédéric Tassetti, président de l'UDSP 90, a lui rappelé que « la directive européenne sur le temps de travail est une véritable épée de Damoclès : elle remet en cause notre modèle de sécurité civile. Appliquer le droit du travail sur le volontariat revient à supprimer les pompiers volontaires. »

Le sergent Bastien Cardey, président de l'association des JSP, a rappelé qu'à ce jour 31 jeunes JSP sont en formation. De son côté, Maxime Trousselle, nouveau président de l'Amicale des sapeurs-pompiers des Tourelles, a précisé que, pour cette année, toutes les animations sont maintenues malgré une baisse des inscriptions.